



C'est le moyen de transport numéro 1 pour beaucoup d'entre nous. La voiture est encore incontournable pour partir en vacances avec son VTT. Quand l'espace est assez grand, on peut loger plusieurs montures à l'intérieur. Mais dans ce dossier, on va plutôt parler des solutions de transport extérieures, celles qui laissent la place pour la famille et le chien, car il n'y a pas que le vélo durant les vacances.

Plusieurs solutions s'offrent à nous désormais, le porte-vélo de toit, le porte-vélo sur le hayon arrière ou celui soutenu par une boule d'attelage. Le premier type est celui le plus ancien, c'est l'évolution de la traditionnelle galerie. C'est le mode de transport le plus économique entre 40 et 80 euros si vous possédez déjà des barres de toit. Si cet équipement est manquant, ça peut faire monter la note jusqu'à 200 euros selon les véhicules. À l'usage, les chargement et déchargement des vélos se révèlent plutôt fastidieux et la prise au vent fait grimper en flèche la consommation de la voiture. Et attention aux barres de péage et entrées de parking à hauteur limitée... C'est une solution qui est de moins en moins utilisée au profit de solutions plus accessibles et sûres à l'arrière du véhicule. Sur le hayon, en premier lieu, avec des systèmes très simples et peu onéreux. Relativement universels, les porte-vélos de ce type s'adaptent bien aux différentes formes de voitures et de vélos. Le montage réclame un peu de rigueur pour un bon centrage et une bonne mise en tension des sangles sur certains modèles. Attention également à ne pas endommager les bords du coffre (surtout s'il est en plastique) avec les crochets de maintien. La charge maximale varie entre 30 et 45 kg selon les modèles et les fabricants.

Le troisième type de transport remporte notre préférence sur bien des points, il s'agit du porte-vélo type plateforme sur boule d'attelage. C'est vrai que c'est le plus onéreux, mais le jeu en vaut la chandelle une fois qu'on y a goûté. En termes de budget, le premier poste concerne le montage de la boule avec le raccordement en bonne et due forme. Comptez entre 300 et 900 € selon les types de boules (démontable ou non), de véhicules et des garages. Après ce premier obstacle financier, il faut acheter le porte-vélo en lui-même. Là aussi les prix varient beaucoup, entre 270 et 800 € pour les «Rolls-Royce» suédoises (voir panorama ci-contre). Il faudra également prévoir l'achat d'une plaque d'immatriculation supplémentaire, comptez 15 € en moyenne.

Le gros point fort de ces modèles reste la capacité de chargement en effectif et en kilogrammes, jusqu'à quatre vélos (avec parfois une option 3+1) et 65 kilogrammes de charge maximale. Très pratiques, ces modèles se basculent pour la plupart afin de laisser un accès au coffre même lorsque les vélos sont chargés. Ils sont également riches en accessoires avec des bouchons antivols, des protections mousses et des rampes de chargement pour les vélos avec assistance électrique. Des accessoires qui permettent d'adapter votre porte-vélo à votre type de vélo. S'il se fait oublier durant la conduite même sur les pires routes, ce type de porte-vélo est cependant gourmand en place dans le garage, lorsqu'il n'est pas utilisé. Certaines marques proposent de pallier à cela et pour faciliter le transport vers la voiture, des versions pliables.